

Situation n° 23

Lorsque des visions différentes de l'enseignement préscolaire chez l'étudiant et l'enseignant associé affectent le contexte de stage

Préscolaire, 4^e stage

Problématisation de la situation selon le point de vue de l'enseignante associée :

En juillet, l'enseignante associée (EA) reçoit un appel de sa future stagiaire de 4^e année. Au téléphone, celle-ci donne l'impression d'être enthousiaste. Arrive ensuite la première journée d'école, au cours de laquelle l'étudiante se présente. Dynamique et pleine d'idées, elle impressionne l'EA. Le passage de la stagiaire dans l'école s'annonce prometteur. Comme ses rapports d'évaluation précédents s'avèrent encourageants, l'étudiante est fière de les présenter à son nouveau maître associé. Puis commence le stage à proprement parler. La future enseignante intervient en classe de temps en temps, mais elle préfère jouer avec les enfants. Souvent, elle semble accorder davantage d'importance à un seul des élèves (qu'elle connaissait personnellement avant le stage), en le motivant plus que les autres. L'EA, pour sa part, considère que par souci d'équité, il convient de porter attention à tous les enfants sans exception et d'encourager ceux-ci lorsqu'ils manifestent de réels efforts. Mais la stagiaire voit les choses autrement et fait savoir à l'enseignante qu'elle ne souhaite pas lui ressembler. Plus tard, l'étudiante propose de monter elle-même du matériel pour un projet de classe. Elle n'exécute cependant pas le travail promis, de sorte que l'enseignante se retrouve contrainte de fabriquer le matériel toute seule. Malheureusement, il ne s'agira pas là d'un cas isolé : à plusieurs reprises, l'étudiante suggérera de réaliser des activités en classe sans jamais préparer ces dernières. À mesure que le stage se déroule, les problèmes s'accroissent. La stagiaire s'absente fréquemment de la classe les vendredis, sous prétexte qu'elle a beaucoup de travaux universitaires en retard. De plus, lorsqu'elle anime, il lui arrive de fournir de mauvaises informations aux élèves. Ne voyant pas en quoi cela peut être grave, elle dit simplement à l'enseignante qu'elle se corrigera plus tard auprès des enfants. En fait, la praticienne sent chez l'étudiante une difficulté à recevoir la critique. Elle note aussi chez la stagiaire un manque de discipline, puisqu'elle n'ose pas imposer ses limites auprès des élèves. Un jour où cette dernière anime une activité qui s'éternise et dont les explications semblent confuses, l'EA remarque que la situation d'apprentissage en question ne respecte aucune intention pédagogique et que la correction est inappropriée. Elle décide alors d'en parler à l'étudiante, avant d'en conclure qu'elle n'est pas prête à effectuer des prises en charge complètes de la classe. À la suite de ces constatations, le contexte de stage continue de se dégrader. L'étudiante, qui ne va plus très bien, s'absente de plus en plus et pleure parfois. Elle finit par avouer à l'EA que sa conception du préscolaire était celle d'un niveau où les enfants jouaient davantage. Jamais elle n'aurait pensé avoir à travailler et à corriger autant.

L'intention de l'EA dans cette situation :

L'enseignante souhaite présenter à la stagiaire sa propre vision de l'enseignement préscolaire en vue de l'amener à s'engager et à planifier davantage.

La stratégie de l'EA compte tenu de l'intention poursuivie :

Au début du stage, l'EA laisse de la liberté à l'étudiante. Mais au bout d'un certain temps, elle se rend compte que sa stratégie n'est pas la bonne. Pour rectifier le tir, elle demande donc à la stagiaire de l'observer et de prendre des notes. En ce qui concerne la gestion de classe, l'enseignante lui explique qu'il faut porter attention à tous les enfants du groupe et les féliciter uniquement lorsqu'ils font des efforts. Elle lui demande aussi de bien vouloir tenir compte de son expérience et de son expertise. Certes, si personne ne peut empêcher l'étudiante d'entretenir une vision des choses différente de celle de son maître associé, elle ne doit cependant pas perdre de vue qu'elle se trouve encore en apprentissage. L'EA insiste également auprès de la stagiaire sur l'importance de ne pas donner de fausses informations aux enfants. Pour l'amener à s'engager davantage, elle lui propose de s'autoévaluer et d'adopter une attitude réflexive. L'enseignante complète ensuite l'autoévaluation en précisant les points que l'étudiante devra améliorer. À titre d'exemple, elle lui indique que si les activités au préscolaire peuvent être présentées sous forme de jeux, elles se doivent toujours d'être dirigées par une intention pédagogique. Dans le but de l'aider à cibler ses objectifs, elle offre alors à l'étudiante de regarder le programme avec elle. Celle-ci refuse en prétextant qu'elle n'a pas le temps. La même excuse revient d'ailleurs lorsque l'EA lui demande de voir ses planifications de cours en début de semaine.

La situation transformée :

Pour pallier cette situation pour le moins embarrassante, l'enseignante favorise les discussions avec l'étudiante et rencontre régulièrement la superviseure de stage. De concert avec la représentante de l'université, elle décide de mettre la stagiaire au pied du mur : si cette dernière souhaite réussir sa dernière année de formation pratique, elle devra irrémédiablement s'améliorer. Nombreux sont les aspects de sa pratique qui laissent à désirer. En un mois et demi, la stagiaire n'a pratiquement rien fait. Se contentant de montrer ses planifications à la dernière minute, comment peut-elle aspirer à une gestion adéquate de temps et de travail? Quant au fait de ne pas avoir pris de charge complète, il apparaît encore plus grave. Finalement, l'étudiante met cartes sur table et avoue à l'EA n'avoir jamais suivi de cours sur le préscolaire. Pour tout dire, l'enseignement à cette clientèle constitue pour elle une tâche ardue. Les trois parties s'entendent conséquemment pour interrompre le stage.

Le recul réflexif du groupe de codéveloppement accompagné :

Demande formulée par l'EA : L'enseignante souhaite trouver des pistes de solutions.

Apports du groupe : Les membres apportent quelques suggestions à l'EA. Entre autres choses, celle-ci pourrait :

- Inviter les stagiaires à observer d'autres classes de maternelle afin d'obtenir un portrait plus complet (ou du moins global) de ce qui se fait au préscolaire;
- Initier une discussion sur les différentes conceptions de la pédagogie au préscolaire que peuvent avoir les enseignants et les stagiaires ;
- Rappeler aux étudiants qu'un stage peut se solder par un échec et que la réussite de celui-ci n'est pas automatique;
- Se questionner en cas d'absences régulières des étudiants. Ceux-ci devraient absolument considérer les stages comme un véritable emploi et sur le marché du travail, on s'absente peu;
- Consulter les rapports de stage précédents afin de découvrir quelles sont les lacunes qui, chez un étudiant, pourraient s'avérer plus graves que les autres. En guise d'illustration, la difficulté à bien recevoir la critique représente, aux yeux du groupe, une lacune sérieuse.

Apports du chercheur accompagnateur : L'intervenant souligne qu'en quatrième année, les étudiants doivent faire leurs preuves et démontrer qu'ils possèdent les acquis et attitudes nécessaires pour devenir enseignants. Ces attentes face au dernier stage devraient être clairement précisées. Selon le chercheur accompagnateur, plus les prises en charge sont faites tôt par l'étudiant, le plus rapidement on peut procéder à un arrêt de stage. Bien souvent, les futurs enseignants ne savent pas à quoi s'attendre par rapport au quatrième stage, parce que la durée de celui-ci est longue et que de nombreuses responsabilités leur incombent. C'est pourquoi le chercheur accompagnateur suggère aux maîtres associés de s'asseoir avec les étudiants dès le début afin de clarifier leurs attentes respectives. Ce n'est pas chose aisée que de mettre un étudiant au pied du mur, et l'appui du superviseur peut devenir essentiel, tout comme celui de la direction. En observant la classe, notamment, celle-ci peut apporter une vision différente de la situation, tout en ayant le pouvoir de faire intervenir la direction du module à l'université si le besoin se fait sentir.

Ce qui est retenu par l'EA en lien avec la situation vécue : Pour l'enseignante, toutes les solutions proposées comportent des avantages indéniables. Mais ce qu'elle retient surtout, c'est la perspective de faire observer les stagiaires dans d'autres classes préscolaires. À la suite de la séance en groupe de codéveloppement accompagné, la praticienne constate qu'elle n'a sans doute pas suffisamment précisé ses attentes aux stagiaires. Elle réalise désormais jusqu'à quel point celles-ci doivent être claires, en particulier lors d'un quatrième stage. Les étudiants doivent comprendre ce que celui-ci implique réellement et que la réussite est loin d'être instantanée.